



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Bilan de la santé des forêts Département des Hautes-Pyrénées Année 2024

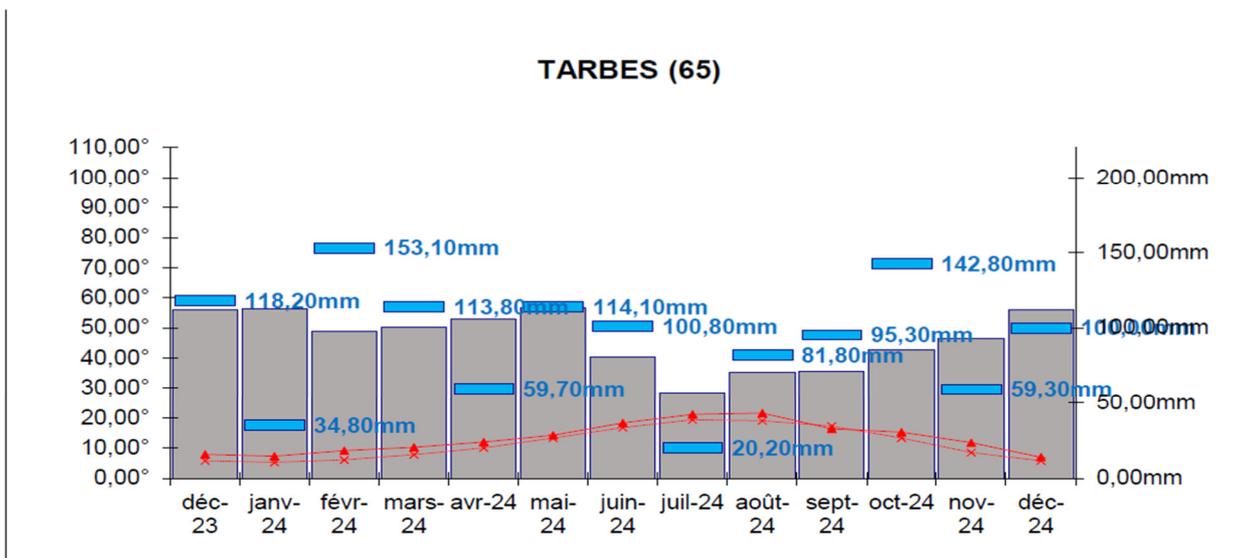


Résumé

- La **punaise réticulée** du chêne continue sa propagation.
- Les populations de **scolytes** des résineux sont en diminution, elles retrouvent progressivement leurs niveaux endémiques.
- Le **chancre coloré** (du platane) continu à se développer dans le département.
- Le cèdre de l'Atlas subit une forte attaque de Sphaeropsis à Lourdes. Cette essence est-elle adaptée au climat du 65 ?

Bilan météorologique

2024 a été l'une des années les plus chaudes mais aussi les plus pluvieuses, tant au niveau national que dans les Hautes-Pyrénées



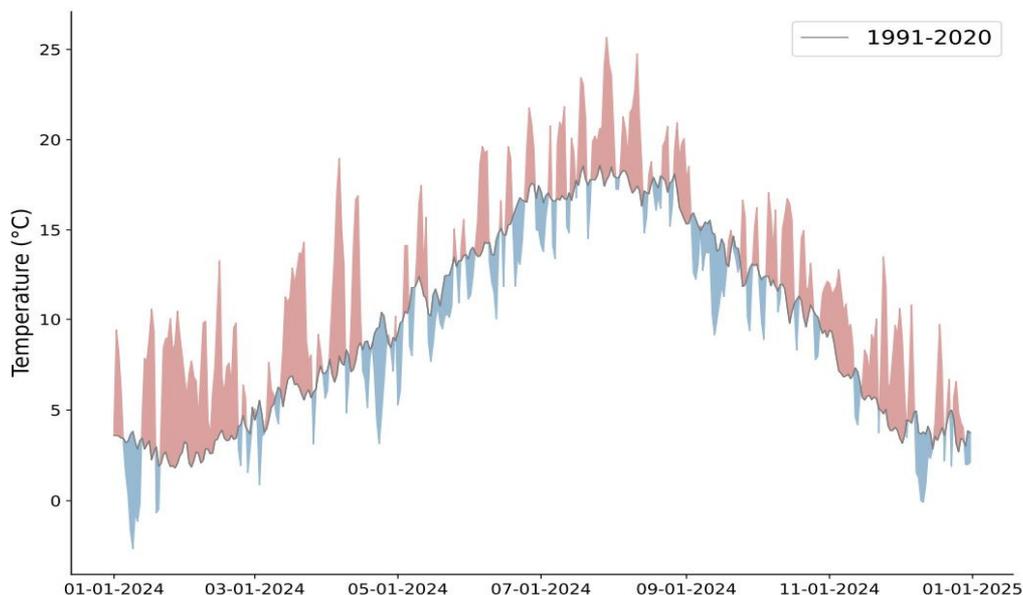
Comment lire ces graphiques :

A droite température moyenne du mois => correspond aux courbes en rouge
(croix = normale, triangle=température observée)

A gauche pluvio mensuelle => les diagrammes en gris correspondent à la normale et le rectangle bleu à la pluvio constatée.

Quand le bleu est sous le rouge le mois est considéré comme sec,

La moyenne annuelle des précipitations est de 1239mm pour le département (1100mm en 2023).



Écart de la température moyenne au cours de l'année par rapport aux références 1991-2020.

La température moyenne est de 11.17°C (moyenne sur la période 1991-2020 : 9.80°C).

Bilan météorologique par saison

Les précipitations ont été moyennes durant l'hiver. Mais les températures élevées n'ont pas permis un bon enneigement, surtout en dessous de 2000m.

Pour la première fois le pic du Midi de Bigorre (2 880 mètres) a vécu six nuits consécutives sans gel entre le 24 et le 29 janvier. Des **températures exceptionnelles ont été observées comme 23,4°C** à Saint Lary village (830m) le 28 janvier, ou encore **25,3°C le 15 février** à Luchon (620m).

Les glaciers ont subi un net recul. Celui d'Ossoue (massif du Vignemale) a fondu de 27 mètres.

Des gelées tardives ont eu lieu fin avril. Les plantations ont été touchés.

Les pluies ont été abondantes au printemps. Elles se sont prolongées durant l'été. Ces conditions climatiques favorables à la plupart des végétaux, ont aussi favorisé le développement de certains champignons comme *Dotistroma Pini* (maladie des bandes rouges) ou *Phaeocryptopus Gaeumannii* (rouille suisse du Douglas).

Les fortes précipitations du 7 septembre ont entraîné des inondations principalement en montagne, sans conséquences pour les peuplements forestiers.

L'automne et le début d'hiver humide et plutôt doux ont prolongé ces conditions.

Conséquences

La forêt a profité d'une période de végétation plus longue grâce à un hiver doux et un été sans stress hydrique.

Seules les gelées tardives du printemps ont eu un impact négatif sur la végétation.

Les insectes et en particulier les scolytes des résineux n'ont pas été favorisés par ces conditions climatiques. Leurs populations ont fortement réduit, elles retrouvent progressivement un niveau endémique. Les champignons parasites des insectes comme *Beauveria sp.* ont sans doute eu un rôle favorable dans la régulation de scolytes.

Certains champignons pathogènes se sont fortement développés. Le cas le plus spectaculaire est le peuplement de Cèdre de Lourdes fortement attaqué par le Sphaeropsis du Pin (*Diplodia Sapinea*).

Etat sylvosanitaire des principales essences forestières

Essences	Principaux problèmes
Chênes sessile et pédonculé	<p>La présence du tigre du chêne ou punaise réticulée (<i>Corythucha arcuata</i>) s'est étendue dans tout le département. Cette punaise entraîne une décoloration des feuilles et une réduction de l'activité photosynthétique. La propagation de l'insecte s'est accentuée en 2024, sans pour autant causer de mortalité. Cependant, on peut craindre une forte perte de productivité si ce phénomène perdure.</p> <p>A la fin du printemps, a été constatée une forte défoliation à l'ouest du département principalement dû à la tordeuse verte.</p> <p>On observe des dépérissements dans quelques peuplements âgés (dessèchements des houppiers).</p> <p>Enfin, des dégâts dû au gel se sont vus sur de jeunes plants.</p>
Chêne rouge d'Amérique	<p>La situation reste identique aux précédentes années : L'état sanitaire est inquiétant dû à la présence de l'encre (<i>Phytophthora cinnamomi</i>) et de la collybie (<i>Collybia fusipes</i>). Fragilisé par ces pathogènes, le chêne rouge devient sensible aux coups de vent.</p>
Châtaignier	<p>Cette essence est touchée par le chancre (<i>Cryphonectria parasitica</i>) et des problématiques de dépérissement, sans évolution par rapport à l'année dernière. La présence du cynips (<i>Dryocosmus kuriphilus</i>) se fait de plus en plus rare.</p>
Hêtre	<p>On observe encore dans les peuplements adultes quelques dépérissements de la partie supérieure du houppier, probablement dus aux stress hydriques des années précédentes.</p>
Frêne	<p>Le champignon de la Chalarose (<i>Chalarasa Fraxinea</i>) est maintenant présent dans tout le département. Il impacte principalement les jeunes sujets entraînant des mortalités. Les dégâts restent encore faibles chez les adultes.</p>
Buis	<p>La pyrale (<i>Cydalima perspectalis</i>) est toujours présente mais de façon très variable selon les secteurs. Le front ne semble pas avoir évolué. Cependant les buxaiés ayant subi une forte attaque en 2023 ont un taux de mortalité important.</p>
Mélèze d'Europe/du Japon	<p>Rien à signaler en 2024 sur le mélèze d'Europe. Le Mélèze du Japon présente toujours un état sanitaire médiocre. A noter que quelques Mélèzes situés dans un peuplement d'épicéas ont été attaqués par des scolytes (<i>Ips</i> sp).</p>
Pin weymouth	<p>Les dépérissements constatés ces dernières années dans les peuplements adultes ont être moins importants en 2024. Les populations des différents scolytes s'attaquant à cette essence ont retrouvé un niveau endémique. La pyrale du tronc (<i>Dioryctria sylvestrella</i>) a été trouvée sur un jeune sujet. Cette essence reste fragile face au changement climatique.</p>

Pin à crochets	<p>La rouille vésiculeuse (<i>Cronartium flaccidum</i>) s'est fortement développée en 2024. Cela a entraîné des mortalités sur jeunes sujets et des mortalités de branches chez les adultes. Ce pathogène est préoccupant et est à surveiller car dans l'histoire, il a pu entraîner des mortalités importantes.</p> <p>A été trouvé sur un sujet le rouge cryptogamique du pin (<i>Lophodermium seditiosum</i>), favorisé par un printemps doux et humide.</p> <p>L'Hylésine (<i>Tomicus piniperda</i>) est présent de manière anecdotique.</p> <p>Ponctuellement, nous retrouvons le scolyte Bidenté (<i>Pityogenes bidentatus</i>), qui généralement se comporte comme un ravageur secondaire sur jeunes sujets.</p>
Pin Laricio de Corse ou Calabre	<p>La maladie des bandes rouges (<i>Dothistroma pini</i>) a été très prononcée dans la totalité du département. A cause des conditions humides et chaudes de 2023 ; elle le sera encore en 2025.</p> <p>La dynamique des populations de la chenille processionnaire reste forte. La croissance de ces peuplements a été quasiment nulle.</p>
Sapin pectiné	<p>Présence de <i>Rhizosphaera</i> spp reste faible et stable (pathogène foliaire). Le chermès des rameaux (<i>Dreyfusia nordmanniana</i>) s'est beaucoup développé dans les sapinières du département. Sa présence est d'autant plus forte que les peuplements ont été très ouverts. Il a été repéré dans d'autres peuplements que les années précédentes en s'exprimant principalement par de la microphyllie et du dessèchement de rameaux. Cela engendre une forte perte de production et une réduction de la régénération naturelle.</p> <p>Les populations d'insectes sous-corticaux (Pissodes, scolytes curvidentés, et Pityokteines) ont fortement diminué mais restent présentes dans les peuplements. Ces insectes ne sont pas des ravageurs primaires mais sont favorisés par le réchauffement climatique.</p>
Sapin de Vancouver	<p>Les derniers peuplements du département sont en cours de dépérissement, principalement à cause d'une évapotranspiration trop importante associée à d'autres facteurs comme le fomes.</p>
Epicéas commun et Sitka	<p>L'attaque des scolytes (<i>Ips typographus</i>, <i>Pityogenes chalchographus</i>) se poursuit en plaine. Cependant les populations de ces insectes ont retrouvé un niveau proche d'un état endémique, grâce à la réduction de leurs sources d'alimentation et au parasitisme de certains champignons (<i>Beauveria</i> sp.).</p> <p>La rouille de l'Epicéa (<i>Chrysomya</i> sp.) est toujours présente dans certains peuplements d'altitude.</p>
Douglas vert	<p>La majorité des peuplements est touchée par la rouille suisse (<i>Phaeocryptopus Gaeumannii</i>). Ce champignon entraîne la chute des aiguilles des années passées. Cela entraîne une baisse de production. Ponctuellement, on a observé du Fomes (<i>Heterobasidion</i> sp) ou de l'armillaire (<i>Armillaria</i> sp) en pathogène secondaire, pouvant entraîner une mortalité ponctuelle.</p> <p>Un petit diptère, la Cécidomyie (<i>Contarinia pseudotsugae</i>), est présent dans l'ensemble des peuplements du département. La larve pondue dans les aiguilles de l'année n'entraîne pas la mortalité de l'arbre, mais peut avoir un effet sur sa vigueur et entraîne un ralentissement de la croissance.</p>

Cèdre de l'Atlas	<p>Forte inquiétude sur la compatibilité de cette essence avec le climat très humide du département.</p> <p>Dans la forêt communale de Lourdes, le champignon Sphaeropsis du pin (<i>Diplodia sapinea</i>) s'est beaucoup développé dans un des rares peuplements adultes du département. Il touche maintenant un tiers de la surface, le feuillage est très réduit (voir photo) et les premiers arbres morts apparaissent.</p>
Platane	<p>Le Chancre coloré (<i>Ceratocystis fimbriata</i>) touche de nouvelles communes du département : Juillan, Barbazant-Debat, Salles-Adour et Bernac-Debat (carte en annexe). Ce champignon véhiculé par les cours d'eau et par les outils utilisés pour les tailles, est très contagieux. Il entraîne de fortes mortalités. La DRAAF s'est emparée de la problématique imposant aux propriétaires d'extraire les sujets malades.</p>

Etat de santé :



= bon



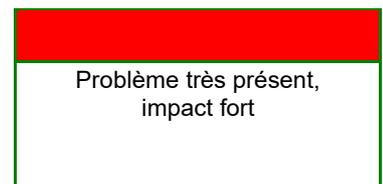
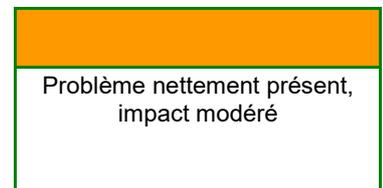
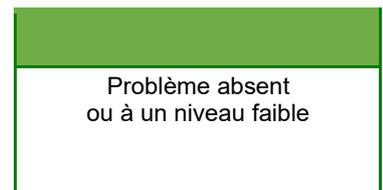
= moyen



= médiocre

Suivi des principaux problèmes

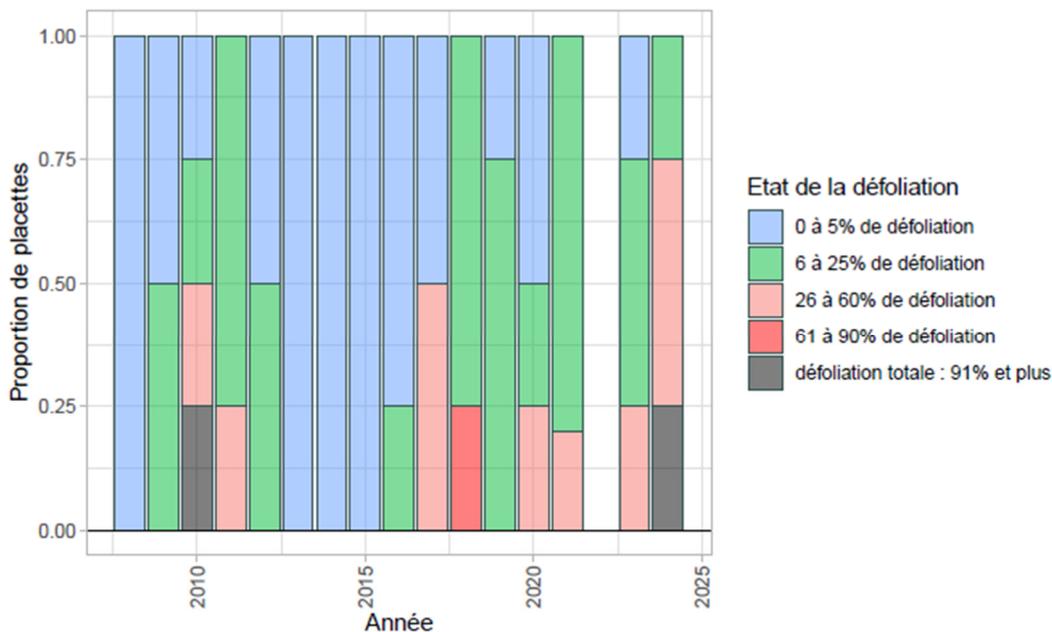
		2022	2023	2024
Toutes essences	Sécheresse	Yellow	Green	Green
	Gel	Green	Green	Yellow
Feuillus	Défoliateurs	Green	Green	Yellow
	Bombyx	Green	Green	Green
	Oïdium	Green	Green	Green
Résineux	Processionnaire du pin	Green	Green	Yellow
	Typographe de l'épicéa	Red	Red	Yellow
	Maladie des bandes rouges	Red	Yellow	Red
	Rougisement printanier	Green	Yellow	Green
	Sphaeropsis des pins	Green	Yellow	Yellow
	Tordeuse grise du mélèze	Green	Green	Green
	Fomès	Yellow	Yellow	Yellow
		Green	Green	Green
		Green	Green	Green
Invasifs	Pyrale du buis	Green	Yellow	Yellow
	Chalarose	Red	Red	Red
	Punaise réticulée	Yellow	Red	Red
	Cécidomyie du douglas	Yellow	Red	Red



La processionnaire du Pin :

- Les quatre placettes suivies présentant une forte baisse du nombre de nids.
- Le suivi des quadrats montre très peu de lisières défoliées à plus de 50%.
- Les chenilles se développent toujours plus haut en montagne.
- Le taux de défoliation est très variable dans le département, mais il est en augmentation.

Evolution de la défoliation



Remarque : les pins ont subi une forte décoloration des aiguilles due à la maladie des bandes rouges qui se cumulent avec la présence de chenilles. Mais ces 2 phénomènes sont bien distincts et sont indépendants l'un de l'autre.

Défoliations de printemps : ce phénomène n'a été observé qu'en forêt communale de Lourdes où une chênaie adulte a subi l'attaque de plusieurs chenilles (majorité tordeuse verte du chêne *Tortix Viridana*).

Les faits marquants pour le département en 2024

Tigre du chêne ou punaise réticulée

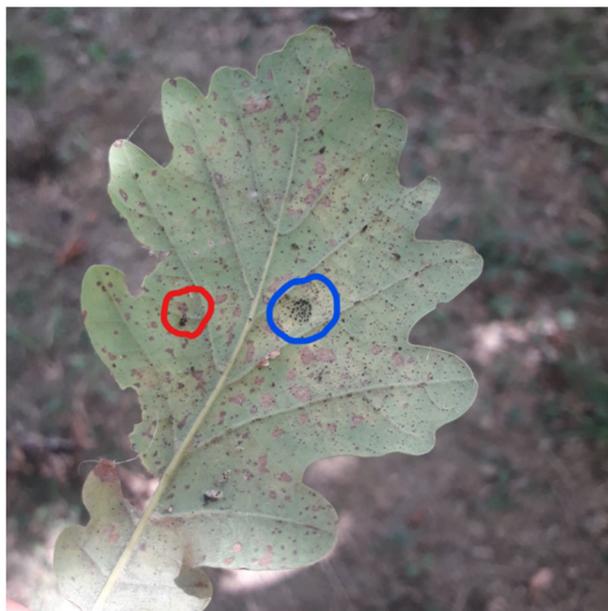


Photo de droite : aperçu de l'impact de l'insecte sur la face supérieure des feuilles de chêne.
Photo de gauche : les pontes (cerclé en bleu), la punaise (cerclé en rouge).



Chermes des rameaux
du sapin pectiné
(*Dreyfusia nordmannianae*)



Collybie
(*Collybia fusipes*)



Rouille vésiculeuse du Pin : fructification à la
base des rameaux et mortalité de branches
(*Cronartium flaccidum*) sur pin à Crochets



Cèdres attaqués par le *Sphaeropsis*
du pin (*Diplodia pini*)

La surveillance des organismes invasifs et émergents en 2024

Depuis 2021, le dispositif national a été modifié et rassemblé dans une surveillance globale appelée SORE (Surveillance officielle des Organismes nuisibles Réglementés ou Emergents). Pour la filière forêt, le DSF recherche les organismes qui présentent le plus grand risque au niveau européen pas encore présents en France. Par ailleurs, la progression d'organismes récemment introduits est aussi suivie.

Le Nématode du pin :

Piégeage du *Monochamus* potentiellement porteur du nématode : 5 campagnes ont été effectuées. Aucun Nématode n'a été trouvé.

Fusarium circinatum : pas d'observation.

Phytophthora ramorum : pas d'observation.

Suivi des organismes déjà présents :

La Chalarose : Durant l'été, visible sur les branches et les feuilles, l'ensemble du département est concerné.

La Pyrale du buis : La progression de la chenille est répartie de façon variable sur le département.

Le Dendroctone : Pas de nouvelle observation (une seule en 2023).

Le suivi des plantations :

Depuis 2007, le DSF évalue l'importance relative des différents stress sur la survie des plants, lors de leur première année en forêt :

- abiotique : gel, fortes températures, sécheresse...
- biotique : attaques d'insectes et de champignons,
- anthropique : travaux du sol, de préparation ou de stockage des plants, de plantations, d'entretiens inappropriés.

Les observations sont réalisées au printemps et à l'automne suivant la plantation.

Elles portent sur les plantations d'1 hectare et plus et sur un échantillon de 100 arbres.

En 2024, trois suivis de plantation ont été effectués dont deux dans le chêne et un dans le Pin sylvestre.

Tableau de l'importance des problèmes observés

Problèmes observés % plants touchés		Pin sylvestre	Chêne sessile	Chêne sessile 2	Chêne 3
	Dégât gel	19%	3,5%	14%	22%
	abiotique	41% dont 32% morts	7% dont 1% mort	12% dont 1% mort	
	défoliation due insecte		16%	17%	6%
	oïdium		82%	59%	14%
	Dégât grêle			1%	0
	Dégât dû à une opération sylvicole			3% dont 1% mort	2%
	Punaise réticulée du chêne			2%	

Le dégagement de la plantation de Pin sylvestre a été réalisé tardivement. Les plants ayant été étouffés par la fougère, cela peut expliquer un taux de mortalité élevé. L'oïdium est fortement présent dans les plantations de chêne.

La punaise réticulée ne devrait pas tarder à coloniser ces peuplements.

Les gelées tardives d'avril ont touché les pins comme les chênes. Elles ont entraîné des mortalités de rameaux et quelques mortalités de tiges.



Pousse de chêne gelée.



Plant gelé, repoussant depuis la base.

6. – Recueil des informations concernant l'état sanitaire des forêts des Hautes-Pyrénées

Le suivi sanitaire de la forêt Haute-Pyrénéenne est assuré par les correspondants-observateurs* du Département de la Santé des Forêts en lien essentiellement avec les techniciens de l'Office National des Forêts et les propriétaires forestiers privés.

N'hésitez pas à nous contacter si vous cherchez des informations ou pour nous signaler des peuplements déperissants.

En 2025 nous sommes particulièrement intéressés par des informations concernant :

- des rougissements de **Cèdre**,
- **des déperissements de sapin**,
- des déperissements inhabituels sur le **chêne**,
- des déperissements de **pins à Crochets**,
- défoliation des rameaux de l'année dans les **pessières d'altitude**,
- la progression des chenilles **processionnaires du pin en altitude**,
- des orages de **grêle** (en particulier sur les pins) et autres phénomènes localisés (chablis, incendies etc...).

Noms et coordonnées des CO du département :

Luc OBADIA (ONF)	06.11.26.25.65 luc.obadia@onf.fr
Jean-Marc MAURO (ONF)	07.77.91.02.88 jean-marc.mauro@onf.fr
Mathilde HAREL – CRPF 65	06.76.98.51.72 mathilde.harel@cnpf.fr

Rédigé le 12/02/2025

